

Bethléem. Une ancienne coutume et les exigences de l'Orient demandent que le révérendissime Père Custode, qui, en vrai enfant de saint François, voyage à pied dans les circonstances ordinaires, monte aujourd'hui à cheval, accompagné d'un ou deux de ses religieux, et précédé de deux Cawas, ou janissaires turcs et du drogman de la Terre-Sainte. Ils se rendent ainsi lentement jusqu'au monastère de saint Elie, cité plus haut (1) et qui se trouve sensiblement à mi-chemin entre les deux villes. C'est le lieu de la rencontre. Une estafette annonce l'approche du supérieur général de Terre-Sainte, et les notables de Bethléem, ayant à leur tête le révérend Père Curé, religieux de notre Ordre, se rendent au-devant de lui, tous également à cheval.

Le Patriarche Grec a devancé le Custode, avec une escorte plus luxueuse et plus bruyante : sa Béatitudo devant faire son entrée solennelle, après l'arrivée du Custode, restera quelques moments ici, à saint Elie, sous la tente.

Entre temps, la députation latine de Bethléem arrive et le Custode continue sa marche, ainsi escorté, jusque sur la grande place, en face de la Basilique de sainte Hélène. Les Latins, d'après leurs règlements, n'ont point d'entrée solennelle à la basilique pour les fêtes de l'Epiphanie : ils n'ont ce droit que pour les solennités de Noël : en conséquence, le père Custode, toujours précédé des Cawas qui, avec leur superbe canne à pommeau d'argent battent le pavé en

---

(1) Dans la Relation des Cérémonies de Noël.